



*Inventer ensemble
Un devenir commun*

Amitié Sud-Nord

Revue de l'Association pour la formation
au développement humain

DECEMBRE 2010 n°53
Trimestriel

EDITORIAL

En visite récente au Togo et au Burkina Faso, j'ai été marqué par la simplicité et le contact direct de nos rencontres. J'ai pu mesurer combien le dialogue face à face était précieux pour la vraie communication. En même temps, j'ai mesuré aussi notre difficulté à maintenir les liens entre nous, en particulier le peu de rayonnement d'Amitié Sud Nord, ce bulletin qui nous demande tant d'efforts de rédaction, de mise en page, de diffusion... Comment imaginer que certains membres ASFODEVH du Togo ou du Burkina non seulement ne le recevaient pas mais même ne le connaissaient pas ?

Oui, je pense vraiment que nous devons chacun d'entre nous faire preuve de créativité pour que le Réseau ASFODEVH s'anime sous l'impulsion du CA et du PAF en utilisant tous les moyens modernes dont nous pouvons disposer : bulletins, téléphone, messagerie électronique et autres inventions. Nous verrons ensemble à l'AG comment en faire une priorité, si possible avec l'aide du « Fonds francophone des Inforoutes » de l'OIF, dans le cadre de la mise en place de notre projet d'institut de formation.

Nous sommes heureux de la participation d'ASFODEVH à l'atelier « genre et économie » organisé par l'ONG Afrique Verte au SIAO de Ouagadougou, événement très populaire et connu en Afrique. ASFODEVH et Afrique Verte font partie de la même équipe dans le projet subventionné par le MAEE, qui vient de conclure sa première année. D'autres partenariats se profilent aussi pour 2011.

Je vous souhaite à tous de très bonnes fêtes de fin d'année dans vos familles et un bon départ ASFODEVH dans la perspective de notre AG.

Pierre-Marie ANDRE – Président

SOMMAIRE

Page 1

- Editorial
- 2011 - Année du grand partage

Page 2

- De retour du Togo et du Burkina
- Le SIAO 2010 à Ouagadougou

Page 3

- Partenariats
- ASFODEVH à l'UNESCO

Page 4

- L'Afrique en marche
- Dates et lieu de l'AG 2011

En route vers une nouvelle année ...

2011... L'ANNEE DU GRAND PARTAGE

Deux ans et demi ont passé depuis notre Assemblée générale de Niamey. Depuis lors, chaque Cellule a eu à cœur de développer ASFODEVH, de renforcer ses activités, de répondre un peu mieux aux défis posés par la vie de son pays ou de sa région. Voici venu le temps de nous retrouver pour « refaire association », pour réchauffer les amitiés anciennes et en faire naître de nouvelles, évaluer nos progrès, ouvrir les perspectives pour les années à venir.

Combien sommes-nous aujourd'hui à adhérer à la Charte, à la mettre en œuvre par des actions concrètes, à soutenir ASFODEVH par nos compétences, notre réseau de relations ou notre appui financier ? Qui sommes-nous aujourd'hui ?

Chaque Cellule a sa physionomie propre, son Bureau qui inspire et organise, ses « experts » référents pour des secteurs précis, aussi divers que la transformation de tomates, la pisciculture, l'égalité des genres, ou le micro-crédit ... ses formateurs, ses membres « actifs » engagés dans une action concrète pour faire avancer un projet de développement, ses personnes-ressources, ses sympathisants... Quelle magnifique photo de groupe représente ce maillon singulier qu'est une Cellule ou une Section ASFODEVH ! Voilà un premier point qu'il nous faudra partager.

Mais derrière les visages ou les fonctions, il y a des personnes dont la vie est pleine de densité, avec ses richesses et ses difficultés, avec des joies familiales, des préoccupations pour trouver un emploi, pour assurer la sécurité et le bien-être de tous... Combien d'enfants grandissent au sein de nos familles ? Combien d'adolescents à la recherche d'un avenir meilleur ? Quels sont nos engagements en dehors d'ASFODEVH : professionnels, sociaux, religieux ? Quelles opportunités avons-nous eues ? ou ratées ? Ce sera bien de pouvoir nous reconnaître aussi dans ces aspects plus profonds de nos personnalités...



VIVE 2011 !

Et encore : nous déclarons dans l'article 10 de la Charte que nous voulons être une « force de changement ». Comment nous y prenons-nous ? Comment nos actions y contribuent ? Quels indices de changement voyons-nous autour de nous ? Pour le meilleur ou pour le pire ? Comment « *inventer ensemble un devenir commun* » ?

Derrière ces questions se profile notre préparation à l'AG, étape d'autant plus importante qu'il a été demandé à chaque Cellule de tenir sa propre AG dans les six mois qui viennent et de préparer ses délégués à la représenter dignement à Bobo-Dioulasso. Le Courrier du Réseau vous y aidera concrètement, les membres du PAF aussi, Amitié Sud-Nord également... Bonne route vers le grand rendez-vous de 2011 !

Honorina Akogbeto et Odile Bonte

RENCONTRES, CONTACTS

De retour du Togo et du Burkina Faso

Maria et Pierre-Marie ANDRE ont passé 16 jours en Afrique en novembre.

Ce fut pour nous l'occasion d'échanges fructueux et riches avec nos amis du collège 'Yanfouom' et d'ASFODEVH. Ce qui nous frappe toujours après un tel séjour, c'est le décalage de vie entre le Nord et le Sud : nos amis là bas n'ont que très peu pour vivre et nous semblons être riches à côté d'eux... Mais ceci nous permet de remettre en place les valeurs fondamentales de vie, le contact humain direct et simple, la simple joie de rencontre, prendre du temps pour être ensemble.



Oui, c'est ce que nous avons d'abord vécu à Dapaong au Togo : A l'occasion des dix ans de l'école YANFOUOM, il y eut



trois jours de fêtes en liesse avec discours officiels, danses, pièces de théâtres et chants et surtout la chaleureuse hospitalité de Martine et Paul SINANDJA. Chacun connaît bien Martine, directrice du collège et membre ASFODEVH, intervenante à la Table ronde sur la citoyenneté à l'AG de Niamey en 2008.

Puis ce fut une rencontre informelle avec la cellule ASFODEVH de Dapaong où une quinzaine de participants sont venus, parfois de loin. Après une revue de leurs activités en insistant sur les points positifs et négatifs, chacun a pu s'exprimer sur la vie de la cellule, sur son attachement à l'association et sur le soutien à tous les projets.

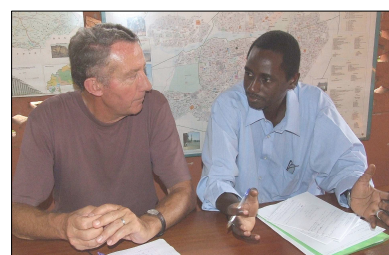


Nous sommes restés ensuite sept jours à Ouagadougou pour de nombreuses rencontres :

Avec Pierre Claver DAMIBA, ami de longue date d'ASFODEVH, nous avons eu un échange très fructueux sur notre projet IFAC. Il nous a rappelé tout l'effort du PNUD dans ce domaine (Programme des Nations Unies pour le Développement). Il nous a fortement conseillé de prendre contact avec cet organisme.



Omar est venu exprès du Niger pour parler de son implication future dans le projet IFAC (Institut de Formation et d'Accompagnement en Développement humain).



Une rencontre improvisée et très sympathique avec la Section de Ouagadougou nous a donné l'occasion de connaître la nouvelle responsable, Angéline NEYA DOMBWA, et d'avoir de bons échanges avec les anciens membres et quelques nouveaux. **Tout le monde nous attend pour l'AG !**

Nous avons eu aussi l'occasion de participer à un Atelier sur « genre et économie » organisé par AFRIQUE VERTE en marge du SIAO (Salon International de l'Artisanat de Ouagadougou).

PM. et M.A.

En conclusion nous sommes persuadés que l'Afrique possède un vivier de femmes et d'hommes porteurs d'un avenir prometteur. Dans la région, et malgré une croissance économique stagnante l'Indice de Développement Humain du PNUD est en croissance. C'est cela le message principal qui nous conforte dans nos actions ASFODEVH.

SIAO 2010 : Afrique verte renforce les capacités des transformatrices de produits céréaliers

En marge du 12e SIAO, « Afrique Verte », en collaboration avec la coopération française, a organisé un atelier de formation des femmes actrices du développement. Cet atelier vise le renforcement des capacités économiques et techniques des femmes. Couscous de maïs précuit, couscous d'igname, fonio précuit, attiéké, haricot, riz, couscous de forima, couscous de riz aux fines herbes, sésame salé ; bref les merveilles des femmes transformatrices des produits céréaliers ne sont pas passés inaperçus à ce 12e SIAO. Et ce n'est pas tout. D'autres produits originaux de belle facture tels que le spaghetti de maïs ou encore les vermicelles d'igname, des brochettes de soja ; les visiteurs ont été épatés.



Diverses associations intervenant dans la transformation des céréales doivent leur participation à « Afrique Verte ». Cet appui a pour objectif de favoriser l'autonomisation économique de ces femmes. Leur souhait : que 50% des Burkinabè consomment des produits locaux. Elles ont libéré leur génie créateur pour offrir ce qu'il y a de mieux.

De Banfora à Dori en passant par Ouagadougou, quasiment toutes les transformatrices de produits locaux du Burkina sont représentées à cette fête de l'artisanat. Cela à l'honneur d'Afrique Verte qui a pris un stand

au pavillon marron pour ces femmes. Des associations de la sous région, notamment le Mali, le Niger, le Bénin, le Sénégal, le Togo, sans oublier des ONG françaises travaillent en collaboration avec Afrique Verte. Au-delà de ce stand pour ces actrices du développement, Afrique Verte en collaboration avec ses partenaires a organisé un atelier de formation à leur intention.

« Renforcer les compétences professionnelles des transformatrices de céréales en veillant à leur développement personnel ; développer les réseaux nationaux de transformatrices de céréales s'impliquant dans les rencontres sur les politiques agricoles ». C'est l'objectif de cet atelier de réflexion et de concertation organisé les 04 et 05 novembre à l'occasion du 12e SIAO.

Pendant ces deux jours, les actrices du développement vont s'informer sur le commerce agroalimentaire sous régional, échanger leurs expériences et se former sur l'utilisation des outils d'animation genre.

Moussa Diallo-Lefaso.net - vendredi 5 novembre 2010

..... PARTENARIATS

ASFODEVH a signé une convention avec l' **Institut Universitaire de Technologie de Bayonne**, département « techniques de commercialisation », pour la réalisation d'un **projet tutoré** visant à la prospection et à l'élaboration d'un fichier de partenaires dans le secteur agro-alimentaire et logistique. Ce projet a l'action de conservation des « *tomates en toutes saisons* » qui entre maintenant dans Cinq étudiants y sont engagés. Leur champ d'action se trouve principalement entre suite de leur prospection, ils prévoient d'organiser un « événement solidaire » pour des actions d'ASFODEVH

IUT



pour but de soutenir sa deuxième année. Bayonne et Pau. A la communiquer autour

OIF La coopération se poursuit avec l' **Organisation Internationale de la Francophonie**, l'OIF, à partir cette fois de contacts avec l' **Institut francophone numérique** (IFN), sur les conseils de Tiburce GUEDEGBE, que beaucoup connaissent car il nous accompagne depuis de nombreuses années. Le but de l'IFN est de développer la culture numérique en français sur le Web. Il soutient la production de contenus et d'applications numériques grâce à un **Fonds francophone des Inforoutes**. ASFODEVH se propose de contribuer à ces objectifs à travers le lancement et l'action du Réseau de Formation de Formateurs de l'**IFAC** (Institut de Formation et d'Accompagnement en développement humain). Nous avons décidé de répondre au 19^e appel à projets de l'IFN.



Des pourparlers sont en cours également avec le **Centre International d' Etudes pour le Développement Local**, le CIEDEL, Institut universitaire de l'Université Catholique de Lyon pour d'éventuels projets communs. Nos objectifs réciproques se rejoignent autour de la promotion d'un développement centré sur les personnes et les communautés. Nous pouvons à terme partager certains modules de formation, éventuellement réaliser ensemble certaines sessions, mais surtout tenter de créer une synergie entre les réseaux du CIEDEL et de l'IFAC. Il est aussi possible que des membres ASFODEVH puissent dans l'avenir suivre au CIEDEL la formation permettant d'obtenir le titre d'Expert en Ingénierie de Développement Local, reconnu niveau 1 (équivalent Bac + 5) par l'Etat français.



ASFODEVH à l'UNESCO

Le Comité de Liaison des ONG à l'**UNESCO** est présidé en ce moment par un ami d'ASFODEVH, ce qui m'a donné le plaisir de prendre part à l'une de ses réunions pour expliquer le but et la méthode de travail de notre association. Vingt cinq ONG étaient représentées, pour la grande majorité par des personnes de langue française et quelques représentants de langue anglaise.



La question centrale étant le développement humain nous avons ouvert la séance par un échange oral et rapide sous forme de mots lancés de part et d'autre répondant à ma question posée : quels mots vous viennent-ils à l'esprit lorsqu'on vous dit : développement humain ? Ce fut riche et divers. Le mot : partage m'a semblé venir le plus souvent.

J'ai ensuite expliqué la déjà longue histoire d'**ASFODEVH**, ses avancées, ses convictions pédagogiques aboutissant à l'accompagnement fixé pour un temps par écrit, notre parti pris de l'amitié sud-nord et nord-sud, la signification de nos assemblées générales marquant à chaque fois un pas fait ensemble ponctué par des orientations votées par dix pays, l'importance de ce réseau soucieux de se former dans la même direction : celle d'une vie associative de qualité soucieuse de former à la responsabilité et à la citoyenneté dans chaque pays et par l'échange entre africains avec le nord dont l'amitié dans la réciprocité nous semble un petit coin de mondialisation réussie, tout cela appuyé sur une charte vivante. Notre préoccupation de souveraineté alimentaire à travers l'opération tomates, notre relation avec le Ministère à travers l'approche du Genre a également trouvé sa place. Je n'insiste pas davantage sur cet exposé que beaucoup d'entre vous ont eu l'occasion de faire. Il me semble plus intéressant de donner les questions qui m'ont été posées ensuite. Nombreuses elles ont été regroupées par le secrétariat du Comité de Liaison.

Nous avons participé à l'Atelier SIAO

« **genre et économie, femmes actrices du développement** »



Nous étions invités en tant que membres ASFODEVH, association émergeant au Fonds de Solidarité Prioritaire (FSP) du Ministère Français des Affaires étrangères et européennes (projet Tomates du MAEE).

Organisé par "**Afrique-verte**" en collaboration avec le chef de file FSP, Marie Dominique De Suremain, l'atelier a porté sur *le commerce dans la sous région d'Afrique de l'Ouest, la rentabilité de l'agroalimentaire pour les femmes et les outils du « genre »*.

Deux jours, riches en échanges sur le contexte juridique ou les difficultés de commercialisation et en partage d'expériences sur les différents projets et les outils genre. ASFODEVH a fait une communication sur son projet « **des tomates en toutes saisons** ».

Le deuxième jour se sont joint à notre équipe de 5 membres le Président Pierre-Marie ANDRE et son épouse Maria et Sœur Emilie SOMDA.

Pour la Cellule ASFODEVH-Burkina Faso – **Angéline et Karla**

Questions relatives à votre Association : *Implantations en France, nombre d'adhérents, association féminine ou non ?*

1. **Projets et actions mis en place** : place du contexte local dans l'adaptation des projets ? Les projets mis en place par des jeunes ont-ils le soutien de leur communauté ?
2. **Genre** : Votre association prend-elle en compte la dimension "gender equality" thème prioritaire à l'UNESCO dans la mise en place des Projets ? La question du genre est-elle prise en compte dans la perspective d'un développement durable ?
3. **Economie familiale et sociale** : Quel est le lien entre programme mis sur pied, souveraineté alimentaire et participation des femmes ?
4. **Expertise sur l'utilité des programmes** : Faites-vous appel à des experts extérieurs ou les trouvez-vous sur place ?
5. **Développement humain** : Comment votre association contribue-t-elle au développement personnel ? Quelle est la place de la personne dans la mise en route des programmes ?

Ces questions sont intéressantes : elles nous interrogent sur notre identité et nous confortent dans les orientations prises. Elles nous rappellent des points de méthode qui sont parfois laissés de côté dans nos actions. Ce dialogue avec des ONG internationales a montré leur grand intérêt pour notre travail, comme elles l'ont beaucoup exprimé. Il se poursuivra en février. Il est aussi une opportunité et un appel à renforcer nos évaluations dans la poursuite de nos objectifs de développement humain.

Elisabeth Bourel vice-présidente

L'AFRIQUE EN MARCHÉ

AU MALI, LES GENERATIONS DIALOGUENT

La 8^e édition du Festival « Etonnants voyageurs » s'est tenue en novembre à Bamako. Quatre jours de rencontres, de débats, d'ateliers d'écriture. Une invitation à faire retentir et à écouter la voix de toutes les générations. C'est Aminata Boré, jeune lycéenne de 15 ans et demi, qui s'élève contre la situation de la femme, en un long poème applaudi par toute l'assistance. Elle s'explique : « Une femme aussi a le droit de vivre et de prendre goût à la vie ... Le spectacle quotidien des souffrances vécues par ma mère, par mes tantes, m'est devenu insupportable. La poésie est ma seule arme contre ces vies gâchées ». C'est Cheik Hamadou Kane, écrivain sénégalais, dont les œuvres sont étudiées dans toutes les écoles d'Afrique, qui conclut un long débat sur le bilan à tirer des indépendances : « Nous avons cru que le paradis commençait le lendemain de nos libérations : nous devons bien nous rendre compte que nous nous sommes trompés. » Une voix à retenir, celle du rappeur Amkoullel, voix étonnante qui n'hésite pas à dénoncer la faillite du système scolaire malien ou les dysfonctionnements de l'administration aux dépens des plus pauvres. Il témoigne de cette culture de la rue, du rap, du slam, par laquelle les plus jeunes expriment leur colère et leur déception, leur espoir et leur amour de la vie.



Par cette étiquette sur ses bouteilles d'eau le Burkina Faso nous rappelle qu'en cette année 2010 célébré 50 ans d'indépendance. couleurs de réussites et de défis soit toujours plus lumineuse



AU SECOURS DU LAC TCHAD

« Sauver le lac Tchad » a été le thème de la session Afrique du 8^e Forum mondial du développement durable, tenu à Djamena, Tchad, en octobre dernier. Le lac Tchad, la « mer intérieure de l'Afrique », a perdu 90 % de sa superficie en cinquante ans, passant de 25 000 km carrés à 2 500 aujourd'hui. Les bassins (Niger, Nigeria, Tchad, estimées à d'habitants, sont Leur avenir moyens que les accepteront de contribuer à la du lac et éviter une catastrophe humaine. Déjà des tensions se manifestent entre éleveurs, pêcheurs, agriculteurs qui dépendent tous financièrement des eaux du lac.



Un projet-phare est à l'étude, basé sur un détournement du fleuve Oubangui via son affluent le Chari. Projet porté par la commission du lac Tchad créée en 1964. L'étude de faisabilité devrait aboutir fin 2011. Les pays de la région se mobilisent pour que le sauvetage du lac Tchad soit au cœur de l'agenda du Sommet de Cancun sur le développement durable qui doit se tenir en décembre 2010.

populations du Cameroun, RCA, Lybie), trente millions en danger. dépendra des nations riches débloquent pour préservation

SOURCES explorées par ASN : Le monde diplomatique – Faim et développement – la Croix – la Vie – Google

COMMENT LE SAHEL REVERDIT

Sur une photo satellite analysée par des chercheurs américains, ils ont pu clairement discerner la frontière entre le Niger et le Nigeria à l'est de Maradi. Côté Niger, une abondante couverture arborée, côté Nigeria, un sol presque à nu. C'est le résultat de « l'agro-foresterie ». Dans le seul Niger, les agriculteurs ont fait pousser deux cent millions d'arbres et réhabilité environ 3 125 km carrés de terres dégradées. C'est un agriculteur du Burkina Faso, qui est à l'origine de ce « miracle ». Il a remis au goût du jour une technique utilisée par les paysans depuis des siècles : le « zaï » qui consiste à creuser des trous peu profonds concentrant les rares pluies vers les racines des cultures. Il l'a améliorée, en y ajoutant du fumier à la saison sèche, augmentant ainsi le rendement. De jeunes pousses d'arbres sont alors apparues, provenant de graines contenues dans le fumier. En grandissant au milieu des cultures de mil et de sorgho, les arbres ont renforcé le rendement des cultures, tout en fertilisant le sol. « Depuis que j'applique cette technique de réhabilitation d'une terre dégradée », assure-t-il, « ma famille est à l'abri de l'insécurité alimentaire, les bonnes comme les mauvaises années ».



La méthode s'appelle « régénération naturelle assistée », RNA, et se propage au Burkina, ainsi qu'au Niger et au Mali voisins.

tes d'eau le Burkina Faso nous de nombreux pays africains ont Une longue tranche de vie aux cultes. La route continue. Qu'elle pour tous. ASN

DES CACAHUETES CONTRE LA FAIM

Le 16 octobre dernier, la Journée mondiale de l'alimentation s'est ouverte sur une bonne nouvelle : pour la première fois depuis quinze ans, la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture) a annoncé un léger recul de la faim dans le monde. Si léger qu'on peut dire que rien n'est gagné et que toute recherche, toute amélioration des savoir-faire restent essentiels pour la bataille en cours.

Dans ce sens, on ne nouveaux produits mis la malnutrition sévère enfants chaque jour. **Plumpy'nut** (noix preuves en situation exemple au Niger, au nutritionnelle intensive base d'arachides, résistante à la chaleur et emballée dans un sachet étanche, permet de guérir des enfants pour lesquels les traitements habituels étaient inefficaces, voire mortels. Une recherche est en cours pour un produit similaire le **Plumpy'doz** qui pourrait d'être distribué par les ONG locales directement aux familles en cas de crise alimentaire. Attention pourtant à bien maîtriser le marché et ne pas entrer en concurrence avec le travail des agriculteurs qui reste la meilleure prévention contre la faim.



peut que se réjouir de au point pour lutter contre qui tue encore 10 000 L'un d'entre eux, le dodue), a fait ses d'urgence médicale, par Centre d'éducation de Maradi. Cette pâte à concentrée en vitamines,

Prenez vos agendas : Notez bien l' **AG 2011** à Bobo-Dioulasso – Burkina Faso du 21 au 27 août 2011.

➔ *Le Courrier du Réseau vous donnera tous les renseignements* ➔

ASFODEVH – 9 bis, rue Jean de la Bruyère – 78000 Versailles

Tél. : 0033 (0) 4 93 24 25 98 (France) ou 00229 90 94 62 50 (Afrique)

E-mail : asfo.reso@wanadoo.fr - Site : <http://site.voila.fr/Asfodevh> - Blog : <http://pierremarieandre.over-blog.com>

Photos : ASFODEVH - Mise en page : Maria ANDRE